

LE SOLEIL

Le Soleil

Économie, vendredi 21 février 2003, p. C1

Boeing investit 10 millions \$US dans TechnoCap

Krol, Ariane
La Presse

Montréal - L'avionneur américain Boeing injectera 10 millions \$US (environ 15 millions \$CAN) dans le fonds montréalais TechnoCap. C'est la première fois que l'entreprise de Chicago investit en capital de risque au Canada.

Le président de TechnoCap, Richard Prytula, est visiblement fier de son coup. "Nous sommes très enthousiastes, très très enthousiastes que la société Boeing investisse dans TechnoCap", a-t-il déclaré en conférence de presse hier matin.

Même si elle souffre du ralentissement prolongé de l'aviation civile et de la concurrence soutenue de l'europpéenne Airbus, Boeing demeure un géant industriel. L'avionneur, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 54,1 milliards \$US l'an dernier, est le plus gros exportateur américain et la plus importante entreprise du secteur aérospatial au monde.

Le premier contact a été établi lors d'un congrès sur le capital de risque à Palm Spring, en Californie, mais il aura fallu deux ans pour qu'il porte fruit. Pourtant, Boeing dit avoir tout de suite vu l'intérêt du secteur très pointu dans lequel TechnoCap investit : les technologies "massivement parallèles", destinées à augmenter l'efficacité des réseaux d'informatique et de communications des entreprises.

"Certaines de ces technologies peuvent servir à gérer des données informatiques faisant partie de vastes programmes très coûteux. Nous pouvons alors économiser de l'argent avec l'informatique parallèle, c'est-à-dire en faisant travailler plusieurs ordinateurs sur des parties d'un problème plutôt que d'avoir un seul gros ordinateur", explique le directeur de la planification et de l'acquisition technologiques de Boeing Phantom Works, Miller Adams. Boeing Phantom Works est la division de recherche et développement avancée de l'avionneur.

En moins de cinq ans, Boeing Phantom Works Investments a injecté 250 millions \$US dans 30 fonds de capital risque dans le monde. Le groupe prévoit engager 50 millions \$US de plus d'ici la fin de l'année. "Nous prévoyons faire des investissements en capital de risque additionnels au Canada, mais pas dans le même secteur", indique Miller Adams, en précisant que ce sera probablement dans une autre province que le Québec.

Boeing compte environ 2000 employés au Canada. Elle n'a pas d'établissement au Québec, mais certains de ses employés travaillent à Mirabel chez Bombardier, qui est un important sous-traitant pour l'avion de chasse CF-18.

"Nous avons été très impressionnés et influencés par le fait que Bombardier était déjà un investisseur de TechnoCap. De savoir qu'une entreprise de ce *standing* faisait partie de ce fonds a en quelque sorte facilité notre décision", explique Miller Adams. Bombardier Trust, le fonds de retraite des employés de Bombardier, est l'un des six partenaires de TechnoCap, aux côtés de la Caisse de dépôt et placement du Québec, du Fonds de solidarité FTQ, du Régime des rentes du Mouvement des caisses Desjardins, de la Banque Nationale et de TechoAnge, qui regroupe le personnel des TechnoCap et d'autres investisseurs. Le fonds montréalais a déjà engagé 265 millions \$ de son capital dans six entreprises, dont Hyperchip, YottaYotta, Webplan et Bibliomondo.

Boeing Phantom Works Investments a déjà avancé une partie des fonds promis à TechnoCap, le reste suivra au cours des trois à quatre prochaines années. Mais les dollars ne sont qu'une partie de l'équation, dit Richard Prytula. "Boeing peut acheter les produits de nos compagnies, être partenaire

dans des soumissions au gouvernement et partenaire dans des technologies qu'ils peuvent transférer", énumère-t-il. Il ajoute que si la division de Boeing qui choisit les fournisseurs de services pour l'avionneur était une société distincte, elle ferait partie des 500 plus grandes entreprises américaines.

(c) 2003 Le Soleil. Tous droits réservés.